# La paranté des guittifères et des hypericinées

Autor(en): **Hochreutiner, B.-P.-G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **1 (1919)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-742182

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

sager le phénomène par son côté cinétique, soit la formation de $NH_3$ ou NO à partir des éléments préalablement activés, cette activation étant réalisée par les décharges électriques. Dans cette idée, les meilleures conditions se rencontreront lorsque les éléments activés seront en présence dans les proportions dans lesquelles ils réagissent, et, comme les divers éléments ne s'activent pas au même degré dans les mêmes circonstances, on conçoit qu'il ne soit pas nécessaire de partir de mélanges répondant aux proportions théoriques moléculaires. Au contraire, il faudra prévoir la nécessité d'un excès de l'élément qui s'active le plus difficilement. Quant à la nature de ces éléments activés, il existe de fortes raisons de croire que ces éléments activés sont précisément les atomes eux-mêmes mis en liberté par les décharges électriques. On interpréterait ainsi facilement la plupart des particularités observées et notamment l'influence favorable exercée par l'excès d'azote; la molécule d'azote se dissociant beaucoup moins facilement en atomes que les molécules des autres éléments.

M. B.-P.-G. Hochreutiner. — *La parenté des Guttifères et des Hypericinées.*

Bentham et Hooker font de ces deux groupes deux familles qu'Engler a réunies sous le nom général de Guttifères. Dans ce dernier système, si nous faisons abstraction des Kielmeyeroideae, — formant un groupe assez distinct pour que les deux premiers auteurs cités l'aient rattaché aux Ternstrœmiacées — nous notons qu'entre les Hypéricinées et les Guttifères proprement dites, il y a plusieurs caractères distinctifs. Dans les diagnoses, on s'est contenté jusqu'ici d'opposer les fleurs unisexuées ou polygames des Guttifères aux fleurs hermaphrodites des Hypericinées. C'est déjà trop vague, mais, en outre, tous ceux qui sont familiarisés avec la flore des tropiques savent quelles variations infinies peuvent être observées dans la répartition des sexes chez les fleurs d'un seul et même arbre. On peut donc hardiment affirmer qu'une distinction basée là-dessus est impraticable.

En revanche il est assez commode, pour distinguer en pratique les Hypericinées des Guttifères, de considérer les enveloppes

florales. Chez les Guttifères, ces enveloppes sont formées de plusieurs verticilles de 2-4 pièces, ou bien il règne là une grande variabilité et le nombre de ces pièces est indéterminé et assez grand. La même disposition s'observe aussi parfois pour les groupes d'étamines et pour les carpelles. Chez quelques *Garcinia* seulement, chez les *Moronoboideæ* — qui comprennent un très petit nombre de genres rares et submonotypes — et chez quelques autres cas exceptionnels, on observe cinq pièces dans les verticilles floraux.

Chez les Hypéricinées au contraire, à part les *Ascyrum* — genre oligotype à fleur de type 4 — nous rencontrons partout des verticilles fixes de 5 pièces dans les fleurs et la constance du nombre de ces pièces florales est à opposer aux fluctuations innombrables qui sont la règle chez les Guttifères proprement dites.

C'est pourquoi nous avons pensé qu'il était intéressant de signaler l'existence d'une nouvelle *Hypericoidée,* que nous avons dédiée au collecteur, M. Auguste Chevalier, l'explorateur de l'Afrique centrale. Le *Psorospermum Chevalieri* Hochr. présente en effet cette particularité, unique dans la sous-famille, d'avoir des fleurs dont tous les verticilles sont tantôt penta-, tantôt hexamères. Cette variation se rencontre sur le même échantillon et dans des fleurs voisines les unes des autres et elle n'a rien de tératologique ; il semble que ce soit la règle chez cette espèce et l'on peut y distinguer une indication de l'affinité foncière existant entre les Hypericoïdées et les Calophylloïdées-Clusioïdées. Ce serait donc là un argument à l'appui du système de Engler qui réunit ces deux groupes en une seule famille.

J. Briquet. — *Quelques points de la morphologie et de la biologie foliaires des Columelliacées.*

En décrivant une espèce nouvelle de la curieuse petite famille monotype des Columelliacées, notre attention a été attirée sur quelques caractères morphologiques et biologiques intéressants des feuilles opposées propres à ce groupe, se rapportant : 1° à la dissymétrie foliaire ; 2° à la présence de brides membraneuses interpétiolaires.

1. *Dissymétrie foliaire.* — La dissymétrie du limbe foliaire